

## IV

### LES RÉFORMES

La crise de l'État a imposé sa réforme. Dans un premier temps, au cours des années 1980, l'idée dominante dans les pays développés et particulièrement à Washington était qu'il fallait procéder dans les pays très endettés à l'ajustement fiscal et rééquilibrer la balance des paiements. Quand les menaces pesant sur le système financier international disparurent, l'attention se porta alors sur les réformes économiques orientées vers le marché, assimilées par la suite au projet idéologique néolibéral de réduction de l'État au minimum. Cependant, lorsqu'il est devenu clair que ce projet était dénué de réalisme et que la crise de l'État était la cause principale de la crise économique, l'idée de reconstruire ou de réformer l'État se renforça. Dans cette quatrième partie, je commence par une analyse des échecs en matière de tentatives d'ajustement fiscal, de stabilisation de l'économie et de mise en œuvre des réformes économiques orientées vers le marché, puis j'analyse leurs réussites. Tout d'abord je montre qu'en périodes anormales comme celle que l'Amérique latine et le Brésil ont traversée pendant les années 1980, des solutions également anormales sont nécessaires. Ce point est bien illustré par le cas de la stabilisation qui ne fut réussie que lorsque des mesures orthodoxes d'ajustement fiscal et monétaire furent associées à des mesures hétérodoxes pour neutraliser l'inflation inertielle. Par ailleurs, les réformes au Brésil ont toujours eu un caractère pragmatique, orientées non seulement vers le marché mais aussi vers le pays lui-même. L'analyse du dernier chapitre de ce livre montre qu'elles ont permis la célébration d'un pacte politique informel orienté vers la modernisation du pays et vers le développement. C'est devenu possible grâce au gouvernement Fernando Henrique Cardoso qui a formé une grande alliance de classes et a réussi à occuper le centre politique.